Le Quotidien de l'Art

THE ART DAILY NEWS

Votre abonnement annuel pour

19 €/mois

pendant 12 mois

NUMÉRO 495 / JEUDI 28 NOVEMBRE 2013 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

À Grenoble, la peinture de Polke n'est jamais inoffensive

PAR ROXANA AZIMI

Monter une exposition posthume de Sigmar Polke relève de l'exploit. Car l'œuvre de cet éblouissant alchimiste décédé en 2010 est sollicitée de toutes parts, réquisitionnée en premier lieu par le MoMA de New York qui prépare une grande rétrospective pour 2014. De son vivant, l'artiste allemand était réputé farouche, indépendant, fuyant parfois, laissant ses admirateurs tambouriner en vain à sa porte. Mercurien en diable, il réprouvait le star-system et la courtisanerie. Beaucoup de directeurs de musées, et non des moindres, se sont cassés les dents en tentant de le convaincre pour une exposition. De fait, celle organisée par le musée de Grenoble est une vraie gageur, que l'on doit à une vieille complicité liant le maître des lieux, Guy Tosatto, à Polke. Faute de moyens, l'accrochage ne nous livre pas les années séminales. Concentré sur la période s'étalant de 1980 à sa mort, il révèle néanmoins l'intensité créative du peintre, sa prodigalité aussi. Fou d'expérimentations en tout genre, l'artiste n'a pas connu de ménopause artistique, pas plus qu'il n'a ânonné la même formule. Formule, dans le sens chimique, est d'ailleurs un terme adéquat pour décrire ses sensuelles mictions auxquelles aucune reproduction photographique ne rend *SUITE PAGE 2*

LES RÉSULTATS DU JOUR

DES VENTES *D'ARTS DÉCORATIFS ET DE DESIGN TRÈS SOLIDES À PARIS*

LIRE PAGE 8

SOMMAIRE

ÉVÉNEMENT_ *page 6*

DUBAÏ ACCUEILLERA L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 2020

*

VENTES PUBLIQUES_ *page 5*

RECORD MONDIAL POUR UN LIVRE AUX ENCHÈRES À NEW YORK

samedi 30 novembre 2013
de midi à minuit

CHORÉGRAPHIER L'EXPOSITION

Un livre et un festival de **Mathieu Copeland**

LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

allée de la ferme - Noisiel / France
lafermedubuisson.com / +33 (0)1 64 62 77 00

La peinture de Polke n'est jamais inoffensive

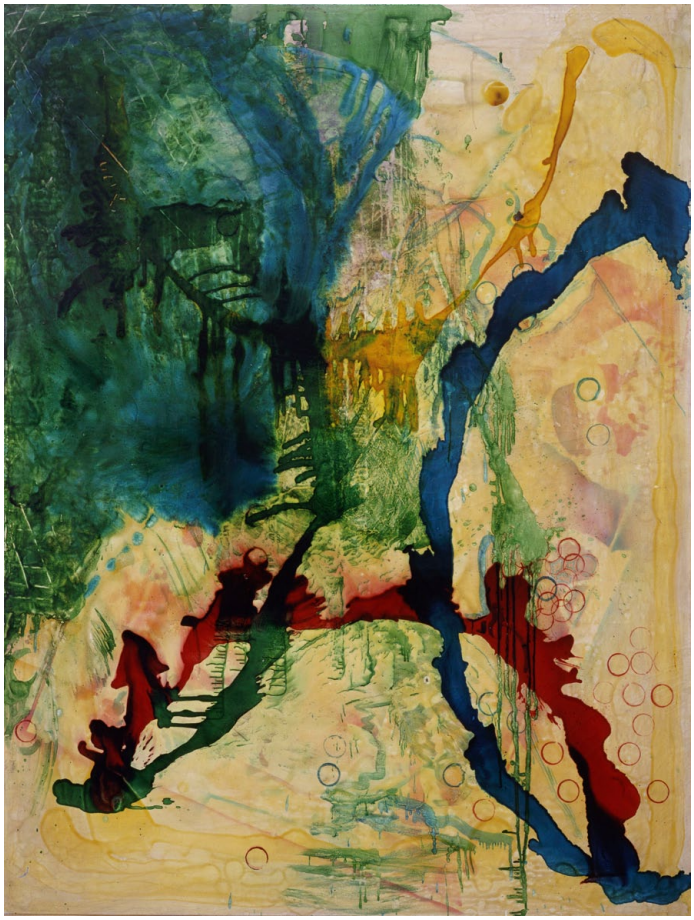
PAGE 02

SUITE DU TEXTE DE UNE justice, ces cratères et galaxies de glaçures et moirures, ces alliages mystérieux de pigments irisés et de poussière métallique, de violet terreux ou de bleu acide. L'image est en modulation constante, selon la lumière ou la position du spectateur. Non, Polke n'aurait pu être homme à s'encrasser dans une technique ou un motif, lui qui disait « *être à l'affût* », « *en attente de je ne sais quoi* » dans un entretien avec Bice Curiger publié par *Artpress*, lui qui laissait le hasard le guider, la peinture lui échapper dans son instabilité même.

Bien qu'a priori hallucinatoire, son œuvre appelle à une hygiène de la vision. Tel semble être le mot d'ordre du grand tableau à trame photographique accueillant d'entrée de jeu les visiteurs. On y voit des spectateurs se masquer les yeux. Critique de la saturation des images qui aveuglent ? Nécessité de se purger le regard pour aborder l'exposition ? Volontiers ambigu, Polke ne livre pas le trousseau de l'interprétation.

Bien qu'a priori hallucinatoire, son œuvre appelle à une hygiène de la vision. Tel semble être le mot d'ordre du grand tableau à trame photographique accueillant d'entrée de jeu les visiteurs

Toute sa question porte sur le processus de transformation de l'image et a fortiori du regard. Il abandonne parfois la toile, lui préférant des tissus d'ameublement ou des torchons dont il recouvre de peinture les motifs floraux ou géométriques. Il badigeonne un fin tissu synthétique de couches de laque, jouant de façon illusionniste sur l'opacité et la transparence. Une façon d'enfreindre le tabou du bon goût en introduisant le trivial, mais aussi celui du savoir-faire, du métier, en prenant une fausse posture de dilettante. Autre brèche, le grotesque, un esprit de carnaval à grands renforts d'images empruntées au Moyen Âge et à la Renaissance, ou tout simplement aux peintres qui l'ont précédé. Ce « *gai savoir visuel* », comme l'appelle joliment Bernard Marcadé dans le catalogue de l'exposition, trouve son paroxysme dans la lanterne magique, creuset de la culture occidentale où se mêlent le conte et l'Histoire. Bien que le sarcasme des années 1960 - prégnant dans « le réalisme capitaliste » fondé avec Gerhard Richter, son aîné de neuf ans - ait déserté ses derniers tableaux, ceux-ci ne sont pas exempts d'une certaine conscience politique. En 1988, alors que la France concoctait le bicentenaire de sa révolution, Polke crée en réponse une série de peintures pessimistes, focalisant sur la violence, à coup de piques surmontées de têtes coupées. Une autre œuvre de l'exposition, *Mercedes*, réalisée en 1994, superpose une chemise de bucheron sur un fond tapissé du logo de la firme automobile, relation complexe entre le travail ouvrier et le capital. Même à la fin de sa vie, Polke n'avait rien perdu de sa subversion néo-dada, de ce goût de la parodie qui le distingue tant de Richter. Avec lui, la peinture n'est jamais inoffensive. Sous ses dehors chatoyants et veloutés, elle reste mordante, toxique. ▮



Sigmar Polke, *Leonardo*, 1984, laque sur toile, 200 x 160 cm. Collection particulière. Photo : Fridtjof Versnel. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

SIGMAR POLKE, jusqu'au 2 février 2014, musée de Grenoble, 5, place de Lavalette, 38000 Grenoble, tél. 04 76 63 44 44, www.museedegrenoble.fr

Le Quotidien de l'Art

--

Agence de presse et d'édition de l'art *61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris*
* Éditeur : *Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros. 61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.*
* CPPAP : *0314 W 91298* * www.lequotidiendelart.com : *Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80*
* Principaux actionnaires : *Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer*
* Directeur de la publication : *Nicolas Ferrand* * Directeur de la rédaction : *Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com)* * Rédactrice en chef adjointe : *Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com)* * Marché de l'art : *Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com)* * Expositions, Musées, Patrimoine : *Sarah Hugounenq (shugounenq@lequotidiendelart.com), Charlotte Delafond*
* Maquette : *Isabelle Foirest* * Directrice commerciale : *Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14*
* Abonnements : *abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13*
* Conception graphique : *Ariane Mendez* * Site internet : *Dévrig Viteau*
© ADAGP Paris 2013 pour les œuvres des adhérents

--

Visuel de Une : Diego Giacometti, console à l'oiseau, vers 1970, bronze patiné, le plateau en verre, 92 x 100 x 32 cm. Vendue 601 500 euros. © Christie's.

Sigmar Polke au musée de Grenoble

PAR ROXANA AZIMI

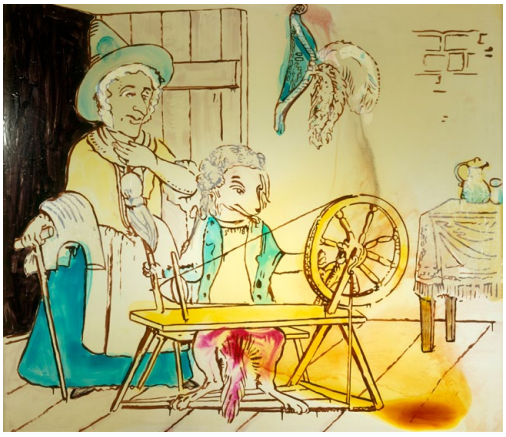
Sigmar Polke, *On voit bien ce que c'est*, 1984, acrylique sur toile, 224 x 298 x 7 cm. Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark. Don de The New Carlsberg Foundation, The Augustinus Foundation et The Louisiana Foundation. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

Sigmar Polke, *Mains*, 1986-1988, acrylique sur toile, 291 x 291 x 4 cm. Collection particulière. Photo : Lothar Schnepf. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

Sigmar Polke, *Sans titre (Taches)*, 1986, laque et pigment sur toile, 261 x 201 cm. Collection particulière. Photo : Lothar Schnepf. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

Sigmar Polke, *Piques*, 1988, dispersion sur tissu, 180 x 150 cm. Collection particulière, Madrid. Photo : Musée de la Révolution française/Pierre Fillioley. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

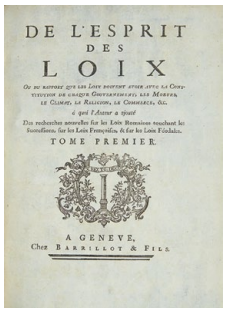
Sigmar Polke, *Hermès Trismégiste I- IV*, 1995, résine synthétique et laque sur tissu polyester, 4 éléments, I : 202 x 192 cm ; I I - I V : 302,3 x 402,6 cm. Collection De Pont of contemporary art, Tilburg. Photo : Peter Cox. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.



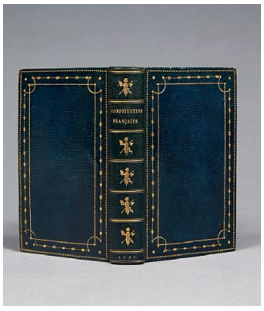
Sigmar Polke, *Lanterne magique (Histoire du chien)*, 1988-1992, résine sur tissu polyester translucide, 6 éléments : 130 x 150 cm chacun. Collection particulière. Photo : Wolfgang Morell. © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP.

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

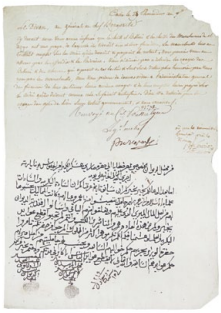
PARIS - DROUOT-RICHELIEU



1

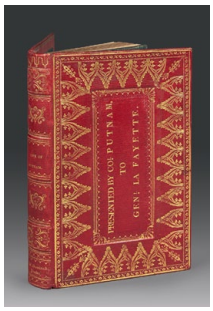

2

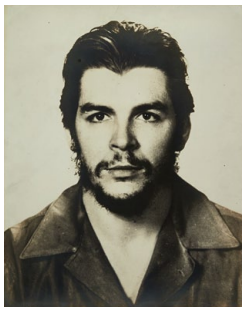
3

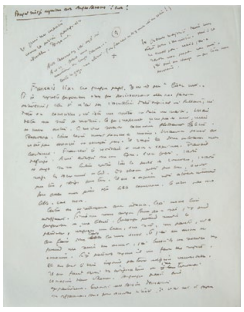

4

5

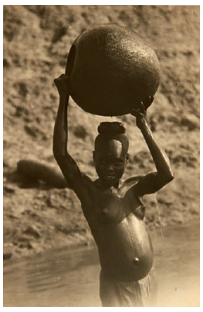
6

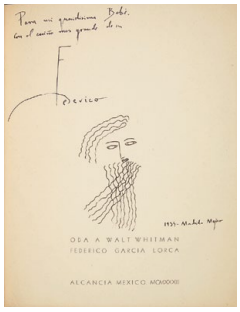

7


8


9

10


11



12

Bibliothèque Dominique de Villepin

FEUX & FLAMMES

Un itinéraire politique

DATES DE LA VENTE Jeudi 28 et vendredi 29 novembre 2013 - 14 heures
LIEU DE VENTE Drouot-Richelieu - salle 1 - 9 rue Drouot 75009 Paris
EXPOSITION PUBLIQUE À DROUOT-RICHELIEU
Mercredi 27 novembre de 11 heures à 18 heures
Jeudi 28 novembre de 11 heures à 12 heures (Première partie)
Vendredi 29 novembre de 11 heures à 12 heures (Seconde partie)

EXPERT Benoît Forgeot - 4 rue de l'Odéon, 75006 Paris
T. +33 (0)1 42 84 00 00 **E.** info@forgeot.com
CONTACTS POUR LA VENTE
Eric Masquelier **T.** + 33 (0)1 49 49 90 31 emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier **T.** + 33 (0)1 49 49 90 10 sduvillier@pba-auctions.com
COMMISSAIRE-PRISEUR Antoine Godeau

1. Montesquieu, *De l'esprit des loix,* 1748. Édition originale ; exemplaire en reliure anglaise de l'époque. **20 000 / 30 000 €**.- **2.** *La Constitution française,* 1791. Un des quelques exemplaires imprimés sur peau de vélin, celui-ci en reliure de l'époque ornée d'emblèmes révolutionnaires. **30 000 / 40 000 €**.- **3.** Affiche de l'appel du général de Gaulle, Londres, 1940. **6 000 / 8 000 €**.- **4.** Doléance du Divan du Caire adressée à Bonaparte, avec signature de ce dernier, 16 août 1799. **6 000 / 8 000 €**.- **5.** Célèbre affiche de Mai 68. **2 000 / 3 000 €**.- **6.** *Notes sur le rapport de St Just.* 1er avril 1794. Exceptionnel manuscrit autographe de la défense de Camille Desmoulins, qui fut guillotiné quatre jours plus tard. **30 000 / 40 000 €**.- **7.** Humphreys, *An Essay on the Life of the Honourable Major General Israel Putnam,* 1818. Exemplaire offert au général de La Fayette lors de sa tournée aux États-Unis en 1824-1825 dans une superbe reliure américaine du temps signée de Goodrich. **20 000 / 25 000 €**.- **8.** Portrait d'Ernesto Che Guevara, Cuba, années 1960. Tirage argentique d'époque en grand format. **3 000 / 5 000 €**.- **9.** Saint-Exupéry, *Appel aux Français,* 1942. Manuscrit autographe de premier jet, 31 feuillets. **30 000 / 40 000 €**.- **10.** Rarissime édition originale du décret de l'abolition du servage en Russie, Saint-Pétersbourg, 1861. Superbe exemplaire en reliure russe du temps. **40 000 / 60 000 €**.- **11.** Gide, *Voyage au Congo,* 1928. Exemplaire sur Japon enrichi d'une collection unique de 204 tirages argentiques de l'époque de Marc Allégret. **30 000 / 50 000 €**.- **12.** Garcia Lorca, *Oda a Walt Whitman*, Mexico, 1933. Édition originale tirée à 50 exemplaires : précieux envoi autographe signé, orné d'un dessin original, du poète à son amie Isabel Maria Vicuña, dite Bebe. **30 000 / 40 000 €**

PARIS 92 avenue d'Iéna 75116 Paris **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
BRUXELLES Avenue Louise 479 Bruxelles 1050 / Louizalaan 479 Brussel 1050 **T.** +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES CATALOGUES SUR WWW.PBA-AUCTIONS.COM et WWW.VILLEPIN-AUCTION.COM

Enchère millionnaire pour Édouard Lièvre

Un cabinet en palissandre de Rio réalisé par l'Escalier de Cristal d'après Édouard Lièvre (1829-1886) a atteint la somme de 1,2 million d'euros lundi 25 novembre à Drouot. Ce meuble japonisant date d'environ 1895. Proposé par la maison de ventes Daguerre, il était estimé de 200 000 à 300 000 euros.

Gros prix en Bretagne pour un sceau impérial chinois

Un sceau impérial chinois du XVIIIe siècle a été adjugé 500 000 euros dimanche dernier à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Cet objet en stéatite de petite taille (9,3 x 4,2 cm) au décor sculpté d'un paysage provient de la région sans que l'on sache comment il s'est retrouvé dans la famille dont le commissaire-priseur Jean-Michel Juillan dispersait la succession. L'acheteur était au téléphone depuis de la région parisienne. Le plus cher sceau chinois vendu aux enchères en France est toujours celui acquis en 2008 à Toulouse pour 5,5 millions d'euros.

Record mondial pour un livre aux enchères

Un livre de psaumes de 1640, considéré comme le premier ouvrage publié sur le futur territoire américain, est devenu mardi 26 novembre chez Sotheby's à New York le livre le plus cher du monde en ventes publiques. Cette rare édition du *Bay Psalm Book* imprimé dans la baie du Massachusetts a rapidement décroché la somme de 14 millions de dollars (10,3 millions d'euros). L'*auctioneer* tablait sur un résultat encore supérieur, de 15 à 30 millions de dollars. Cette enchère détrône le précédent record obtenu en 2010, toujours chez Sotheby's (à Londres cette fois), pour une première édition des *Oiseaux d'Amérique* par le peintre et naturaliste d'origine française Jean-Jacques Audubon, acquis 11,5 millions de dollars. L'acheteur du livre de psaumes de mardi a volontiers dévoilé son nom : il s'agit de David Rubenstein, philanthrope et financier créateur du fonds d'investissement The Carlyle Group. Il a annoncé vouloir prêter le précieux ouvrage aux bibliothèques des États-Unis, pour rappeler à ses concitoyens leur patrimoine. Le philanthrope avait déjà acquis en 2007 chez Sotheby's la seule version restant en mains privées de la *Magna Carta* pour 21,3 millions de dollars.

SPECTACULAIRE
XXVIIe Ateliers Internationaux du Frac

DONNA KUKAMA, PAMELA PHATSIMO SUNSTRUM, THENJIWE NKOSI, MADEYOULOOK

16 novembre 2013 – 19 janvier 2014

exposition organisée dans le cadre des Saisons Afrique du sud – France 2012 & 2013, avec le soutien du Comité des mécènes.
www.france-southafrica.com

HOËL DURET
ACTE 1
LA VIE HÉROÏQUE DE B.S. : AS A TRIBUTE...
24 octobre 2013 – 19 janvier 2014

Frac

FRAC DES PAYS DE LA LOIRE
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpdl – facebook.com/FRACpdl

PAGE 06

La tour Eiffel fait recette

Un tronçon de l'escalier de la tour Eiffel a été acquis pour 220 000 euros, avec les frais, lundi dernier à Paris chez Artcurial par un collectionneur portugais. Il était estimé de 20 000 à 30 000 euros. Cette section de 19 marches reliait les deuxième et troisième étages de la tour achevée en 1889. Cette section de l'escalier avait été démontée en 1983 et vendue aux enchères. Un autre tronçon avait remporté 550 000 euros à Paris en 2009.

Un manuscrit de Montesquieu s'envole chez Sotheby's

Mardi 26 novembre à Paris chez Sotheby's, l'un des rares manuscrits autographes de Montesquieu, le seul à caractère politique en mains privées selon la maison de ventes, *Réflexions sur le caractère de quelques princes*, a doublé son estimation haute de 200 000 euros, pour atteindre 457 500 euros. Dans cette même vente, une lettre de repentir d'André Gide adressée à Marcel Proust à la suite de son refus de publier à la *NRF Du côté de chez Swann* a décroché 145 500 euros.

Le Louvre préempte un chef-d'œuvre de l'art copte à Drouot

Mardi 26 novembre à Drouot, le musée du Louvre a préempté un ensemble de quatorze motifs et un fragment de toile rouge (estimation de 250 000-300 000 euros), chef-d'œuvre de l'art copte mis en vente par Pierre Bergé & Associés. Le musée, qui possède déjà des fragments de cette toile surnommée le Châle de Sabine, en laine et lin égyptienne provenant d'Antinoé et datant du VIe siècle, n'a pas hésité à débourser 200 000 euros.

Décès du mécène américain Peter B. Lewis

Le milliardaire Peter B. Lewis, directeur de Progressive Insurance et grand mécène américain, est décédé samedi 23 novembre à l'âge de 80 ans dans sa maison de Coconut Grove, à Miami. Il a notamment été l'un des plus généreux mécènes du Solomon R. Guggenheim Museum de New York auquel il a donné 77 millions de dollars et dont il fut le président du conseil d'administration de 1998 à 2005.

Dubaï accueillera l'Exposition Universelle de 2020

Le Bureau International des Expositions (BIE) a sélectionné hier, mercredi 27 novembre, à Paris, le projet proposé par la ville de Dubaï pour accueillir l'Exposition Universelle de 2020. Les villes de São Paulo, au Brésil, et d'Izmir, en Turquie, ont été éliminées lors des deux premiers tours de scrutin. Au troisième tour, le projet de la ville de Dubaï, aux Emirats arabes unis, a réuni 116 voix contre 47 pour la ville d'Ekaterinbourg, en Russie. Avec pour thème « Connecter les esprits, Construire le futur », Dubaï souhaite donner une image différente du monde arabe, plus tolérant et plus ouvert, a affirmé la ministre d'État Reem Al Hashimy. Le Dubai Trade Centre Jebel Ali, futur site de 438 hectares qui doit accueillir l'Exposition Universelle de 2020, se situe à la frontière sud-ouest de la ville, à équidistance de Dubaï et d'Abou Dhabi.

www.expo2020dubai.ae/en

L'Allemagne reconnaît ses erreurs dans l'affaire des œuvres retrouvées à Munich

Dans le contrat de gouvernement de coalition présenté hier à Berlin, les autorités allemandes ont reconnu leurs erreurs dans la gestion de l'affaire des œuvres retrouvées chez Cornelius Gurlitt, notamment en ce qui concerne la recherche des ayants droit. Par ailleurs, Winfried Bausback, ministre de la Justice du land de Bavière, a indiqué devant le parlement régional que son ministère avait été alerté dès novembre 2011 d'une potentielle découverte d'œuvres d'art confisquées par les nazis, c'est-à-dire deux ans avant que l'hebdomadaire allemand *Focus* ne dévoile la perquisition menée par les douanes en février 2012. « *L'aspect potentiellement explosif de cette découverte concerne la question de l'origine des œuvres (…) L'État fédéral et les lands auraient dû, plus tôt, atteler plus d'experts à cette recherche* », a concédé Winfried Bausback. Les autorités allemandes ont indiqué vouloir renforcer les moyens pour mener à bien la recherche des ayants droit victimes de spoliations par les nazis, mais sans donner plus de précisions. Toujours selon Winfried Bausback, il reste à éclaircir l'origine de 977 œuvres parmi celles retrouvées à Munich. 384 d'entre elles, considérées par les nazis comme de « l'art dégénéré », auraient été saisies dans les musées allemands et 593 pourraient avoir appartenu à des victimes de spoliations sous le IIIe Reich. Quelque 300 œuvres appartiendraient par ailleurs de plein droit à Cornelius Gurlitt.

PAGE 07

« 3 days in Paris », nouveau rendez-vous annuel des galeries du Marais

Créé à l'initiative des galeries du Marais, le nouvel événement annuel « 3 days in Paris » se déroule ce week-end, du vendredi 29 novembre au dimanche 1er décembre. Pour cette 1ère édition, les galeries Anne Barrault, Bernard Jordan, Polaris, Semiose, Christian Berst, Claudine Papillon, Eva Hober, Laurent Godin, Cortex Athletico, Suzanne Tarasième, Jean Brolly, Alberta Pane, Dominique Fiat, Odile Ouizeman et Martine et Thibault de la Châtre proposent un parcours entièrement consacré au dessin contemporain. L'événement sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir le travail d'artistes tels que Michael Patterson-Carver chez Laurent Godin, Erik Dietman chez Claudine Papillon, David Tremlett chez Jean Brolly ou Josef Ofer chez Suzanne Tarasième.

www.3daysinparis.fr

La maison des arts Yishu 8 annonce ses lauréats pour 2014

Christine Cayol, fondatrice de la Maison Yishu 8, et Henry-Claude Cousseau, qui préside l'association Yishu 8 en France, ont décerné mardi le Prix Yishu 8 2014 à Jean-Marie Appriou, Sophie Lamm et Constance Nouvel. Créé en 2011, le prix Yishu 8 permet chaque année à trois artistes français de partir en Chine où ils sont accueillis, pour une durée de trois mois, en résidence à Pékin au sein de la maison des arts Yishu 8 dédiée à la création contemporaine.

Jaume Plensa remporte le Prix Velasquez 2013

Le ministère espagnol de la Culture a décerné lundi 25 novembre le Prix Velasquez 2013 pour les arts plastiques au sculpteur catalan Jaume Plensa. Crée en 2002, ce prix, doté de 100 000 euros, récompense l'ensemble de son œuvre. Cette distinction s'ajoute à la longue liste de récompenses déjà obtenues par l'artiste, telles que la médaille des chevaliers des arts et des lettres remis par le ministère de la Culture à Paris en 1993, le Prix de la Fondation Atelier Calder à Saché en France en 1996, le Mash Award for Public Sculpture à Londres en 2009, ou le Premio Nacional de Artes Plásticas remis par le ministère espagnol de la Culture à Madrid en 2012.

La GAST Foundation lance son premier projet avec Oscar Murillo

La Gast Foundation a lancé hier à Berlin son premier projet, « Frequencies », avec l'artiste colombien Oscar Murillo. Pour ce programme à long terme intitulé « Schools Project », l'artiste travaillera en partenariat avec de nombreuses écoles à travers le monde, notamment en Colombie, en Ethiopie et en Israël. De grands carrés de toile seront fixés pour un temps sur les bureaux des écoliers âgés de 11 à 15 ans, qui pourront à loisir les tacher, les griffonner et les rayer. Créée par Dana Sheves en 2013, GAST est une organisation à but non lucratif qui accueille des artistes internationaux en résidence dans des villes telles que Berlin, Amsterdam, Cassel ou Tel Aviv, pour soutenir de nouveaux projets en partenariat avec différentes institutions muséales ou galeries.

Le Prix Roswitha Haftmann 2014 est attribué à Rosemarie Trockel

Le conseil de la Fondation Roswitha Haftmann, qui compte, entre autres, les directeurs du Kunstmuseum de Berne, du Kunstmuseum de Bâle, du Musée Ludwig de Cologne et de la Kunsthaus de Zürich, a attribué hier le Prix Roswitha Haftmann 2014 à l'Allemande Rosemarie Trockel pour récompenser son travail artistique et son engagement universitaire. Il lui sera remis le 14 mai 2014 à la Kunsthaus de Zürich. Créé en 2001 et doté de 150 000 francs suisses (122 000 euros), ce prix artistique est décerné chaque année à un artiste vivant ayant créé une œuvre de toute première importance. Un prix spécial, doté de 75 000 francs suisses (61 000 euros), a été attribué au photographe américain d'origine suisse Robert Frank.

www.roswithahaftmann-stiftung.com

Ifa Gallery s'installe à Bruxelles

Après Shanghai, Alexis Kouzmine-Karavaïeff ouvre un espace à Bruxelles, dans le quartier historique des Marolles. À cette occasion, Ifa Gallery présente une exposition de l'artiste chinois Wu Junyong, intitulée « Team of the Blind » (du 7 décembre 2013 au 16 février 2014).

IFA GALLERY, rue des renards 28, Bruxelles, tel. +32 2 502 40 58, www.ifa-gallery.com

PAGE 08

RÉSULTATS D' ARTS DÉCORATIFS DU XXE SIÈCLE & DESIGN -- LUNDI 25 ET MARDI 26 NOVEMBRE

Des ventes d'arts décoratifs et de design très solides

PAR ALEXANDRE CROCHET

Lundi et mardi se tenaient plusieurs vacations d'arts décoratifs du XXe siècle et de design organisées à Paris par plusieurs maisons de ventes (lire *Le Quotidien de l'Art* du 22 novembre). Leurs résultats, tant par le nombre de lots vendus que par leur volume, témoigne d'une vitalité certaine dans ce domaine. Mardi, Sotheby's, qui attendait de 4 à 5,4 millions d'euros pour 201 lots, a récolté 5,85 millions d'euros avec les frais, un très bon chiffre au-dessus des estimations. La session a réservé plusieurs bonnes surprises. Les deux ensembles privés exubérants d'Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti, réalisés dans les années 1990, ont atteint ensemble 933 700 euros, contre des estimations de 426 000 à 610 000 euros. L'*auctioneer* réalise deux records mondiaux, l'un pour un luminaire de Jean Royère (505 500 euros), l'autre pour un bronze du sculpteur François Pompon (289 500 euros). Au total, 84 % des lots ont trouvé preneur. La veille, lundi, Christie's a réalisé un total de 5,5 millions d'euros, lui aussi supérieur aux attentes (est. 3,2 à 4,6 millions pour 76 lots). 77 % des lots ont trouvé preneur. Marchands et collectionneurs américains ont emporté 7 des 10 plus grosses enchères de la vente, dont une console à l'oiseau de Diego Giacometti partie à 601 500 euros (est. 300 000-500 000 euros) et un troupeau de moutons de François-Xavier Lalanne, à 409 500 euros (est. 200 000-300 000 euros). La galerie Vallois (Paris) a quant à elle acquis un lampadaire aux oiseaux d'Armand-Albert Rateau pour 469 500 euros et un bureau moderniste de Pierre Chareau, à 337 500 euros. De son côté, Artcurial a vendu en design pour 1,9 million d'euros, au-dessus des estimations (1,2 million d'euros pour 138 lots), avec 83 % de lots vendus. « *La bonne surprise est venue de la très bonne tenue du design italien*, confie le spécialiste de la vente, Emmanuel Bérard. *Un canapé et deux fauteuils de Gio Ponti se sont vendus 71 000 euros. Nous avons aussi eu une forte demande internationale pour des pièces de François-Xavier Lalanne, et le design contemporain a bien marché, avec des consoles "black" de Martin Szekely vendues 26 000 euros, ou un vase Honda des frères Bouroullec, parti à 18 200 euros* ». À suivre, une vente d'arts décoratifs et de design chez Tajan, le 3 décembre, qui inclut une coiffeuse éclairante de Pietro Chiesa (est. 40 000-60 000 euros) et un ensemble de meubles d'André Arbus. ■

Jean Royère, applique Liane, vers 1960, métal laqué noir, 272 x 210 cm. Vendue 505 500 euros. © Sotheby's.

Abonnement annuel

19 €/mois

pendant 12 mois

Toutes nos formules sur le site dans la rubrique «Abonnements»

Annette Messager dévoile ses transports

C'est une veine bien surréaliste qu'explore Annette Messager avec sa nouvelle œuvre au titre très lacanien, *Mes transports*, exposée par la Galerie Marian Goodman à Paris. Conçue comme un conte bouffon et cruel, cette installation se compose de pièces comme autant de saynètes, ensemble goudronneux presque calciné, où un phallus prolonge le colimaçon d'un escargot, des marionnettes au rictus pervers semblent sorties d'un mauvais film noir, des larmes couleur pétrole d'un enfant se dévident en pelote… Partout une mêlée presque orgiaque de mains et de jambes, telle cette copulation d'un escarpin et d'un soulier faisant transition avec une autre installation envahissant le sous-sol de la galerie. Par un effet d'ombre et de loupe produit par le mouvement pendulaire d'ampoules, des *Continents noirs* piqués de langues et de cônes semblent tanguer et chavirer tête bêche. Impressionnant. ▮ *ROXANA AZIMI*

Vue de l'exposition « Mes transports » d'Annette Messager. Galerie Marian Goodman.

ANNETTE MESSAGER, MES TRANSPORTS, jusqu'au 21 décembre, Galerie Marian Goodman, 79, rue du Temple, 75003 Paris, tél. 01 48 04 70 52, www.mariangoodman.com

Shirley Wegner, un travail à double fond

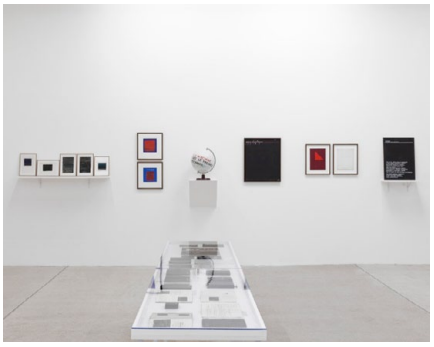
À première vue, ce sont des explosions soufflant leurs volutes de sale fumée. À première vue seulement. Car dès que l'on s'approche des photos de Shirley Wegner, on se dit que quelque chose cloche. Et pour cause. L'artiste d'origine israélienne a patiemment composé dans son atelier de grandes maquettes simulant des déflagrations. La fumée ? Du coton noirci. Le ciel ? Un fond peint. Le procédé n'est pas sans rappeler celui de Thomas Demand qui lui aussi élabore des mondes hyperréalistes qu'il photographie par la suite. À la différence près qu'une fois les constructions achevées dans son atelier, Shirley Wegner fait appel à un photographe pour la prise de vue. Comme pour imposer une distance et un filtre. Comme pour se défier elle-même de cette reconstruction minutieuse mais forcément tronquée et faussée du souvenir, celles des explosions qui sont le lot quotidien de ses compatriotes. Où est la mémoire collective ? Quel est le degré de fiction ? Autant de questions que distille en filigrane ce travail à double fond. ▮ *R. A.*

Shirley Wegner, *Desert Explosion* 2013, 100 x 135 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Farideh Cadot.

SHIRLEY WEGNER, jusqu'au 14 décembre, Galerie Farideh Cadot, 7, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris, tél. 01 42 78 08 36, www.faridehcadot.com

Négation de la peinture

La Galerie Frank Elbaz et le commissaire d'exposition François Piron se sont livrés à un vrai tour de force avec cette mini-rétrospective d'une centaine de pièces de Dimitrije Bašicevic. Ce critique d'art et directeur de musée, qui fonda le groupe Gorgona en 1959, exerça comme artiste sous le nom de Mangelos à Zagreb. Un premier pan de l'accrochage délivre quelques clés de son enfance, avec trois dessins de son père qui, à l'âge de 60 ans, s'est soudain mis à peindre, réalisant une carrière fulgurante, bien que tardive, de peintre naïf. Mangelos lui-même commence ses exploits en dessinant à l'encre un carré noir dans un cahier d'écolier, pour marquer chaque décès d'une pierre noire : deuil et trou noir, mais aussi ardoise où se forge une personnalité. Sentant un hiatus énorme entre l'artiste et le public, il estime que l'art doit recommencer de zéro, faire table rase comme ses rectangles noirs des années 1950. Ses croix rouges émaillant coupures de journaux ou cartes postales témoignent de cette négation de la peinture. Une exposition à goûter lentement pour en déchiffrer tous les mystères. ▮ *R. A.*



Vue de l'exposition « Mangelos, miroirs noirs, », Galerie Frank Elbaz.

MANGELOS, MIROIRS NOIRS, jusqu'au 11 janvier 2014, Galerie Frank Elbaz, 66, rue de Turenne, 75003 Paris, tél. 01 48 87 50 04, www.galeriefrankelbaz.com